

Langues *(Suite de la page 7.)*

formation en langues asiatiques. «Notre rôle consiste en partie à convaincre les entreprises canadiennes de la nécessité d'embaucher des gens qui ont passé du temps en Asie, qui ont étudié les langues et les cultures orientales. Des dirigeants d'entreprises me disent qu'ils ont déjà un bureau au Japon et qu'ils ne voient pas en quoi cela leur servirait de faire étudier la langue et la culture japonaises à leurs employés. Je leur réponds que ces employés sont utiles non seulement lorsque vous les envoyez au Japon ou que vous recevez vos clients japonais au Canada, mais utiles aussi partout où les Japonais sont vos associés ou vos concurrents, c'est-à-dire partout au monde.»

Ces questions touchant les compétences en langues et en cultures asiatiques dont les entreprises canadiennes ont besoin préoccupent également M. Michael Hartmann, coordonnateur du Programme d'études en affaires asiatiques à l'Université York.

Des fonds ont été accordés aux fins du Programme d'études en affaires asiatiques (PEAA) à l'Université York ainsi qu'à l'Université de Toronto qui, ensemble, constituent un centre d'études en affaires asiatiques qui a pour mission de promouvoir les études en langues et en relations interculturelles expressément à l'intention des milieux d'affaires.

Ce centre participe à diverses activités, y compris le développement d'un réseau de recherche et de ressources, le financement des stages de professeurs

dans les écoles d'études commerciales des deux universités, des cours d'introduction destinés aux petites entreprises désireuses de se renseigner sur la façon de s'y prendre pour faire affaires en Asie, des cours réguliers sur le même sujet à l'Université de Toronto, ainsi que des cours de japonais, de chinois et de coréen.

Il s'agit d'un programme ambitieux, reconnaît M. Hartmann, mais la demande du milieu des affaires le justifie : «Nous avons auparavant constaté que les entreprises ne manifestaient que peu d'intérêt. Mais les choses commencent à changer; peu à peu, elles reconnaissent que la formation linguistique de leurs employés n'est pas sans intérêt et en viennent à comprendre que cette question ne touche pas seulement les cadres supérieurs. Nous recevons aussi des demandes portant sur la formation des employés de soutien, c'est-à-dire les personnes qui sont envoyées à l'étranger et qui doivent, sur le terrain, comprendre ce qu'elles ont à faire, pourquoi les choses ne fonctionnent pas et pourquoi elles fonctionnent de telle façon.»

C'est le taux élevé d'échec qui alimente la demande. En effet, selon des études américaines, le taux d'échec des personnes travaillant à l'étranger est de l'ordre de 30 à 40 %. En clair, cela signifie que, de tous les employés que les entreprises américaines envoient à l'étranger, 30 à 40 % d'entre eux reviennent avant la fin du terme prévu. Beaucoup d'entre eux ne réussissent pas à s'adapter à leur nouveau milieu. Chaque cas d'échec représente une perte qui peut atteindre 150 000 \$. De toute évidence, la familiarisation avec les langues et les cultures asiatiques contribuera à réduire ces pertes, tout en augmentant les retombées des dépenses de commercialisation. Grâce au financement accordé par Pacifique 2000 qui permet aux établissements d'enseignement de diminuer jusqu'à 700 \$ les frais de cours, il n'est pas de meilleur investissement pour les entreprises qui cherchent sérieusement à rehausser leur compétitivité sur le marché de l'Asie-Pacifique.

Le fonds pour l'apprentissage des langues et des réalités asiatiques (FALA)

Le Fonds pour l'apprentissage des langues et des réalités asiatiques est une initiative quinquennale de 15 millions de dollars conçue pour accroître les compétences des Canadiens dans le domaine des langues et des cultures asiatiques et leurs connaissances sur l'Asie-Pacifique. Le Fonds est géré conjointement par AECEC et la Fondation Asie-Pacifique du Canada (FAP).

Volets du programme

Le Fonds encourage des activités faisant partie intégrante de stratégies à long terme axées sur l'Asie-Pacifique et proposées par des établissements d'enseignement et des sociétés du Canada. Les programmes clés sont les suivants :

Grands centres

Une aide de base est fournie à deux centres universitaires dispensant surtout des cours pratiques d'études asiatiques et offrant des colloques et des ateliers, en plus de programmes internes et de cours de langues à court terme adaptés aux besoins du secteur privé :

- Le centre David Lam des communications internationales, à l'Université Simon Fraser;
- *Asian Business Studies Program*, Centre mixte d'études Asie-Pacifique, Université York et Université de Toronto.

La fondation Asie-Pacifique (FAP)

Par son siège social situé à Vancouver et ses sept bureaux régionaux un peu partout au Canada et en Asie, la FAP administre les budgets des principaux volets suivants du Fonds, soit :

- le Programme de télé-formation des centres régionaux d'apprentissage des langues et des réalités asiatiques;
- la participation aux cours de langue dans l'entreprise;
- les activités dans les écoles secondaires;
- le perfectionnement des professeurs de japonais;
- les perspectives d'emploi des spécialistes canadiens de l'Asie-Pacifique;
- le Programme des futurs dirigeants.

Les conférences

Une aide financière est accordée directement par AECEC aux organisateurs de conférences tenues au Canada et traitant de questions asiatiques et bilatérales clés.

Contacts FALA

Fondation Asie-Pacifique
Tél.: (604) 684-5986
Télécop.: (604) 681-1370

Centre David Lam,
Université Simon Fraser
Tél.: (604) 291-5111
Télécop.: (604) 291-5112

Asian Business Studies Program
Centre mixte, Toronto/York
Tél.: (416) 736-5693
Télécop.: (416) 736-7688